

**Terre devient être humain**  
**Une méditation sur l'édification d'une Terre suprasensible**  
*Hans-Christian Zehnter*

Nous vivons dans l'époque de la globalité. Nous nous représentons la Terre comme un globe devenu visible à partir de l'univers, comme une boule. En tant qu'être humain sur la Terre, je ne dispose pas immédiatement d'une expérience sensible de cette boule. Si un astronaute voit la Terre comme une boule, il adopte l'art et la manière spécifique à l'être humain d'aujourd'hui de prendre conscience de la réalité — à savoir celle de se représenter objectivement le monde — au sein de l'univers. Mais avec une représentation objective, je ne suis pas dans le Cosmos — ni même encore avec un vaisseau dans le domaine extra-terrestre.

« Ce qui est vécu en conscience, en tant que représentation est (certes) né du Cosmos. (Mais) vis-à-vis du Cosmos, l'être humain se précipite dans le non-être. Il se libère, dans la représentation, de toutes les forces du Cosmos. Il dépeint le Cosmos, en dehors duquel il est. »<sup>1</sup>

**De ce qui est représenté à l'espace spirituel**

Avec un penser du globe objectif, je me catapulte donc, pour ce qui est conforme à la conscience, en dehors du contexte terrestre et je saisis la Terre planant dans un espace tridimensionnel, sans fin — comme une chose en soi. Je manifeste la Terre comme un objet retiré ou abstrait, d'une position. Une telle Terre n'est pas la nôtre, car nous nous en sommes nous-mêmes détachés. Nous réduisons la Terre au pur physique, au devenu, à la mort, nous vivons alors dans un macrocosme éteint, une fausse globalité.

Mais en quoi consiste donc une « vraie » globalité ? Dans le fait que tout un chacun rencontre un (son) bout de Terre éprouvable — dans la conscience que cette réalité totalement personnelle et sensible prend naissance d'une espace spirituel universel, d'où surgissent aussi les réalités terrestres des autres êtres humains. Des réalités individuelles résultent ainsi au moyen de la compréhension mutuelle d'une réalité commune. Cette totalité commune se trouve non-sensiblement dans notre intériorité — et de là aussi, elle prend part à un monde qui nous apparaît sensiblement. Une globalité, c'est donc une espace spirituel qui est à élaborer et aucunement une espace corporel représenté.

**Re-création nouvelle de la Terre en l'être humain**

Pourtant on ne devrait pas s'abandonner à l'illusion : nous ne pourrions jamais maintenir une conscience commune de toutes les réalités des huit milliards d'êtres humains ! Une globalité ne consiste pas en une réalité sensible apparaissant communément à tous les êtres humains, mais au contraire dans le fait de savoir que nous les êtres humains, construisons ensemble un monde « vers l'intérieur » — tandis que chacun de nous est actif « vers l'extérieur », en devenant actif et responsable depuis son lieu de vie. Une globalité — « Notre Terre » — consiste dans cet état d'esprit commun des êtres humains.<sup>2</sup>

Que l'on pense à la neuvième élégie de Duino de Rilke : « *Terre n'est-ce point ce que tu veux : ressusciter invisible en nous ? — N'est-ce pas ton rêve, d'être un jour invisible ? — Terre ! Invisible ! N'est-ce pas transsubstantiation, sinon ta mission la plus pressante ?* » Ainsi reconnu, considéré et animé, le monde cesse-t-il de rester objectivement et matériellement représenté. Il devient beaucoup plus une expérience immédiate (non abstraite) sensible-suprasensible. L'âme, dans son intuition

---

<sup>1</sup> Rudolf Steiner : *La liberté de l'être humain et l'époque de Michaël*, dans : *Maximes anthroposophiques* (GA 26). Compléments entre parenthèses de H.-C. Zehnter.

<sup>2</sup> Rudolf Steiner : *La réponse aux questions mondiales et humaines par l'anthroposophie* (GA 108), conférence du 22 décembre 1908.

sensible-suprasensible immédiate, devient le théâtre du monde. Cet état d'âme est un cheminement d'exercices de toute une vie durant. De cette façon nous travaillons à un nouveau pays natal qui est aussi le corps du Christ — car le sensible-supra sensible c'est Son monde.

Sur le chemin de l'intériorité nous répondons de l'édification très sensée et ordonnée d'un nouveau monde d'images, de concepts, conséquemment flanqué d'idées, par exemple, la *Dreigliederung* de l'organisme social, les douze portes des organes sensorielles, le septuple processus de vie, le quadruple règne de la nature et celui des éléments. Ensemble avec eux, nous travaillons à un être humain macrocosmique. Terre devient être humain. Cet édifice n'a seulement lieu que si nous l'accomplissons énergiquement et volontairement.

#### **Corps du Christ**

« Et Novalis aussi reconnaît ce prodigieux contexte que, ce que nous appelons Christ, depuis l'événement du Golgotha, est l'Esprit planétaire de la Terre, l'Esprit de la Terre qui configurera toujours de plus en plus le corps de la Terre. [Novalis] voit tout ce qui coule de liquide sur la Terre, pénétré du sang du Christ et il voit tout ce qui est dans les roches de la Terre, comme la chair du Christ. Il voit passer le corps de la Terre progressivement dans le corps du Christ. [...] la Terre dans l'avenir comme un grand organisme, dans lequel l'être humain sera inséré et dont l'âme est le Christ. »<sup>2</sup>

Une vraie globalité repose sur l'élaboration intuitive créatrice immédiate de notre réalité objective quotidienne dans le sensible-suprasensible. C'est la culture de ce corps-ci et cela devient la nourriture de notre propre existence spirituelle.

**Das Goetheanum 51-52/2015.**

(Traduction Daniel Kmiecik)